

REMARQUES

«L'amoureux transi qui attend sous la pluie est aussi décrit dans les chants alsaciens [Lefftz, Das Volkslied im Elsass, Alsatia, Colmar, 1966-1969, Tome I, p. 48]». (GARNERET J., p. 664).

SOURCE

Témoins: Souvenir Jacquin (*1900), Teresa Jacquin (sa fille)
St-Rhémy-en-Bosses
Enquêteur: Anselmo Munier
Lieu: Etroubles
Date: 1980/81
Cote: Gb 5

BIBLIOGRAPHIE

- A.S.C.P., 9897 (tm) Grimentz, 3397 (t) Nax, 2875 (t) Bagnes, 3242 (t) Liddes
- DECAUNES L., *Les riches heures*, p. 97
- GARNERET J., CULOT C., *Chansons comtoises*, Tome II, p. 402
- DELARUE G., MILLIEN A., PENAVERE J. G., *Nivernais*, tome I, p. 425
- DELARUE G., MILLIEN A., PENAVERE J. G., *Nivernais*, tome II, p. 230, 232
- SERVETTAZ C., *Savoie*, p. 159
- TIERSOT J., *Alpes*, p. 251

La belle dans la tour

Allegro moderato

1. Son père l'en - fer - ma dans la tour pour a - ban -
-don - ner ses a - mours la bell' a é - té sept ans pas -
-sés sans que per - sonn' aill' la trou - ver.

1.

Son père l'enferma dans la tour
Pour abandonner ses amours
La belle a été sept ans passés
Sans que personne aille la trouver.

2.

Au bout de ces sept ans passés
Son père vient la trouver
Bonjour ma fille comment ça va
Oh mon père ça va bien mal.

3.

J'ai un côté barré de fer
L'autre côté rongé de vers...
[.....]

4.

Père vous n'auriez-vous pas
Cinq ou six sous à me donner
Que je les donne à [IN]
Qui me desserreront mes pieds.

5.

Oh oui ma fille oui j'en aurais
De cinq à six de millions
De millions à te donner
Si tes amants tu veux changer.

6.

Au bout de ces quarante jours
La belle est morte dans la tour
Au bout de ces quarante jours
La belle est morte dans la tour.

7.

Son amant qui passait par là
Arrête(z) arrête(z) qui portez-vous là
C'est ma mie que vous portez
Permettez-moi de l'embrasser.

8.

L'amant va tirer ses ciseaux d'or
Pour [IN]
Il a décousu les draps du mort
La belle a fait un petit sourire
Et son amant un grand soupir.

9.

[...] oh chevalier
Prends donc ma fille tu l'as gagnée
Les millions que j'ai chez-moi
Bon chevalier seront pour toi.

REMARQUES

«La chanson du *Roy Loys* ou de la *Belle dans la tour* est une des premières par lesquelles le public lettré de notre époque a entrevu l'existence de la chanson populaire française.

C'est Gérard de Nerval, qui l'a signalée un des premiers [...] L'air sur lequel se chante la chanson de la *Belle dans la tour*, quoique n'atteignant pas au sublime comme celui qui se chante au nord de la Loire, en a cependant conservé les grandes lignes, mais il est surchargé de ces floritures inutiles et paysannesques dont les chanteurs valdôtains ont la spécialité.

Il me fait penser à ces ravissantes statues du XIII^e siècle un peu raides, mais si pures qu'aux fêtes du village les mains rustiques des badochers étouffent sous une profusion de fleurs artificielles aux couleurs hurlantes».

(SALVADORI B., *Voyage*, p. 120).

Ces considérations sur le chant populaire émises par J. S. Favre nous paraissent fort intéressantes notamment parce qu'elles témoignent une large diffusion de la *badoche* en Vallée d'Aoste.

«En ce qui concerne la diffusion de notre chanson hors de France, on peut consulter l'étude de Doncieux qui fait dériver les diverses versions européennes et la française d'un lied néerlandais. Selon lui, le sujet de la chanson est l'histoire, transformée et déformée, de Judith et d'Holopherne». (BÉNICHOU P., p. 273).

SOURCE

Témoin: Adelina Théodule (*1901)
Enquêteurs: Rosella Brulard, Laura Mortara, Viviana Vallet et
Lorena Chabloz, élèves
Lieu: Nus
Date: 1980/81
Cote: Hb 2

BIBLIOGRAPHIE

- BÉNICHOU P., *Nerval et la chanson*, p. 273
- BÉRAUD-WILLIAMS S., *Boutières*, p. 88
- DECAUNES L., *Les riches heures*, p. 194
- LAFORTE C., (II, A-4)
- MILLIEN A., DELARUE G., *Chants et chansons*, p. 184
- SALVADORI B., *Voyage autour d'un artiste*, p. 120
- TIERSOT J., *Alpes*, p. 108